



Beatrice Celli
Camille Chastang
Delphine Dénéreaz
Daniele Genadry
Basile Ghosn
Tatiana Wolska

14 mai —
— 31 oct.
2022

Entrée libre
Exposition ouverte
tous les jours
de 10h00 à 19h00

La Vague de Saint Paul
45, Chemin des Salettes,
Saint-Paul-de-Vence
thankyouforcoming.net
vaguesaintpaul.fr



 LA VAGUE
DE SAINT PAUL

Une proposition de Claire Migraine,
avec la collaboration de Pavlos Ioannides

Sommaire

- P.3 Édito
- P.4 Informations pratiques
- P.5 Communiqué de presse
- P.6 Présentation des artistes
et de la commissaire
- P.13 Visuels disponibles
pour la presse
- P.16 Informations pratiques
détaillées
- P.17 L'hôtel La Vague de Saint-Paul

Édito

Située à proximité immédiate de la Fondation Maeght, dont le rayonnement national et international dans le monde de l'art et de la culture contribue au développement de la commune de Saint-Paul et plus largement du pays Vençois, il a semblé naturel à l'équipe de l'hôtel La Vague de Saint Paul de s'associer à cette institution historique et d'en devenir un partenaire actif.

Depuis notre premier jour au cœur du magnifique site du bois de la Sine, nous avons veillé à assurer une présence importante et permanente de l'art contemporain en nos murs. Cet engagement nous inscrit pleinement dans l'environnement artistique d'exception qui nous entoure et dont nous faisons désormais partie. Notre démarche a toujours été de mettre en avant les artistes contemporain-es de la région et depuis 2020, de nous ouvrir à de nouvelles formes d'art et à des artistes d'horizons différents.

Cette année, nous accueillons une nouvelle fois la commissaire d'exposition Claire Migraine, avec une proposition collective qui nous permet enfin d'accueillir autant d'artistes que nous le



souhaitions, suite à la levée des dernières restrictions sanitaires.

L'exposition *ROCAMBOLE* fait suite aux projets *Welcome to a Land of Needs and Desires* (Claire Migraine, 2020) et *Courber la ligne du temps* (Stefania Angelini, 2021) précédemment conçus et réalisés pour l'hôtel La Vague de Saint Paul. Elle se situe dans la continuité de notre virage artistique d'envergure entamé en 2020, poursuit l'inscription de notre établissement sur la scène artistique azurée contemporaine et saura, je l'espère, attiser votre curiosité.

Nous vous souhaitons une belle rencontre avec une "rocambolesque" programmation 2022!

GUILLAUME PUIG,

Directeur de La Vague de Saint Paul, Juin 2022

Informations pratiques

ROCAMBOLE

14.05.2022 au 31.10.2022

Artistes:

Beatrice Celli, Camille Chastang, Basile Ghosn, Daniele Genadry,
Tatiana Wolska, Delphine Dénéreaz

Commissaire de l'exposition:

Claire Migraine avec la collaboration de Pavlos Ioannides

La Vague de Saint-Paul

45, Chemin des Salettes, 06570 Saint-Paul-de-Vence

Tél: 04.92.11.20.00

Entrée libre

Exposition ouverte tous les jours
de 10h00 à 19h00

Sites internet:

www.vaguesaintpaul.fr

www.thankyouforcoming.net

Communiqué de presse

ROCAMBOLE assemble en un télescope évocateur les propositions de six artistes réunies selon un principe d'affinités électives. Les oeuvres de Beatrice CELLI, Camille CHASTANG, Delphine DÉNÉRÉAZ, Daniele GENADRY, Basile GHOSN et Tatiana WOLSKA se conjuguent en de nouvelles combinaisons au sein de l'Hôtel La Vague, garant de l'hospitalité d'un espace et d'un temps partagés.

Alors que des silhouettes habitent l'établissement, vont et viennent entre ses murs et ses jardins, vaquent à leurs occupations de plaisance ou en assurent la faisabilité par leurs services, peintures, installations, dessin mural, sculptures et collages assistent à ce ballet de figures depuis leurs postes d'observation privilégiés.

Ouvrant de nouvelles perspectives, échappées, architectures, paysages, points de vue et horizons, dans un «voyage autour de l'hôtel» où motifs végétaux et présences fauniques se répondent, l'exposition ROCAMBOLE transfigure l'expérience d'un site et incite à s'accorder un temps particulier: celui du regard.

Une proposition de Claire Migraine, avec la collaboration de Pavlos Ioannides.

www.thankyouforcoming.net — contact@thankyouforcoming.net

ROCAMBOLE brings together, in an evocative telescoping, the practices of six artists brought together according to a principle of elective affinities. The works of Beatrice CELLI, Camille CHASTANG, Delphine DÉNÉRÉAZ, Daniele GENADRY, Basile GHOSN and Tatiana WOLSKA mix to form new combinations within the Hotel La Vague, responsible for the hospitality of a shared space and time.

While silhouettes inhabit the establishment, coming and going between its walls and gardens, going about their leisurely business or ensuring its feasibility through their services, paintings, installations, wall drawing, sculptures and collages witness this ballet of figures from their privileged observation posts.

Opening up new perspectives, escapes, architectures, landscapes, viewpoints and horizons, in a “journey around the hotel” where plant motifs and wildlife presences respond to each other, the ROCAMBOLE exhibition transfigures the experience of a site and encourages us to take a special time: that of looking.

On a proposal by Claire Migraine, with the collaboration of Pavlos Ioannides.



Présentation des artistes

Delphine Dénéreaz

Née en 1989 dans le Sud-Est de la France et établie à Marseille, Delphine Dénéreaz obtient en 2013 un master en design textile de La Cambre (Bruxelles). Elle est ensuite soutenue par le MAD Bruxelles et expose dans différents salons et galeries à l'international (Cologne, Courtrai, Hong Kong...).

Revenue en France en 2017, elle axe sa démarche sur la technique du tissage de lirette en transformant en tapisseries des tissus domestiques qu'elle récupère: draps, nappes, rideaux, etc.

En 2018, elle expose à La Vallée Bruxelles, au Mucem à Marseille et à l'Été Indien à Arles. Elle rejoint l'Atelier Vé à Marseille en mai 2019 à l'occasion du PAC OFF et collabore avec un label de musique, des marques, un média, conçoit des expositions chez Backside Gallery Marseille, à Turin pour Nesxt Trasoloco, chez Askip à Nantes, et des installations pour la Villa Noailles à Hyères et Lafayette Anticipations à Paris.

En août 2021, elle expose en duo avec Robin Plus (commissariat de de Keimis Henni et Anna Labouze—fondateur-rices de Artagon); l'exposition *Tira lento* est produite par le festival Marsatoc. Elle leur donne l'occasion de co-signer la communication visuelle et une pièce monumentale: La Noce, portrait poétique et chaotique de la vie festive marseillaise.

En Septembre 2021 se développe la collaboration MONSTERA avec Opale Mirman, Bridget Low et Léna Gayaud, une exposition auto produite au Hangar Belle de mai, enrichie cette année par une résidence de production dans le Vaucluse avant d'être exposée en

octobre 2022 à La Vallée Bruxelles.

Delphine Dénéreaz fut à l'automne 2021 en résidence à Coco Velten à Marseille et à la Collection Lambert en Avignon. Elle est l'artiste associée de l'année 2022 de la Villa Noailles qui lui a permis de produire deux expositions personnelles: *Vue sur Cour* et *Jardin Intérieur*.

Démarche artistique

«Ma démarche artistique s'appuie sur le remploi d'objets textiles domestiques destinés au rebut. Je revalorise ces déchets en les transformant par le tissage en tapisseries. Communément appelée "tapis de lirette", cette technique datant du moyen âge permet de recycler les vieux vêtements de famille en couvertures et tapis, tapis du pauvre, tapis qui reste au sein du foyer, que l'on ne montre pas. On retrouve cette pratique dans plusieurs communautés du monde.

Je me suis toujours intéressée aux témoignages, par la matière ou par ses motifs, en particulier ceux qui n'ont pas de valeur autre que sentimentale, les porte-bonheur, les grigris, les talismans, les doudous. Les tapis transmettent par les motifs qu'on choisit d'y déployer, le récit de la vie quotidienne de celles et ceux qui les tissent.

En faisant du remploi une méthode de travail, au delà d'une démarche responsable qui me paraît indispensable écologiquement et éthiquement aujourd'hui, je donne de la valeur à ce qui apparemment n'en a pas, matériaux pauvres destinés à la poubelle, textiles du quotidien le plus trivial mais qui

portent en eux la charge de nos émotions les plus intimes.

Ce jeu entre la rencontre d'une technique traditionnelle avec des symboles actuels met permet de livrer des oeuvres inspirées par ma vie quotidienne, mes rêves inatteignables, notre société abreuvée d'images à outrance, les souvenirs d'une adolescence rurale: glander au skate park, trainer à la rivière, virées en motos dans les champs, match de foot et chicha. Eloge d'un âge mouvant, errant, insouciant: Eastpak recouverts de mantras au blanco, agenda saturé de symboles collectifs, qu'un tout à chacun s'approprie, la quête d'une identité propre par l'intégration du groupe à grand renfort de logos, signes et sigles.»

Site internet:

<https://www.delphinedenereaz.com/>



Présentation des artistes

Daniele Genadry

Daniele Genadry est une artiste dont la pratique se concentre sur la relation entre la peinture et la photographie, qu'elle utilise pour examiner le potentiel d'une image à générer sa propre temporalité, et à sensibiliser nos perceptions. Elle a étudié au Dartmouth College, NH (BA 2002) et à la Slade School of Art, Londres (MFA 2008). Parmi ses expositions personnelles récentes, mentionnons le Beirut Art Center, le Sursock Museum, la Gypsum Gallery et la Galerie In Situ—Fabienne Leclerc. Elle a participé à la 13^{ème} Biennale de Sharjah, à la Biennale del Sur (Tucuman), et a exposé ses œuvres au MUCEM, SMBA, Amsterdam; Transition Gallery, Londres; Fondazione Pastificio Cerere, Rome et The Bronx Museum, NYC. Daniele Genadry est professeure adjointe d'arts plastiques à l'Université américaine de Beyrouth.

Son travail est représenté par la Galerie In Situ—Fabienne Leclerc.

Démarche artistique

«Mes peintures récentes proposent des images (de paysages) destinées à être perçues d'un seul coup. Cette perception ne se fait pas pourtant en un flash rapide mais requiert une appréhension lente, les différences de couleurs étant assez ténues avec des effets de fondu et de disparition chromatique intégrés dans l'image elle-même. Ces peintures incitent à une manière spécifique de

regarder, une sorte de vision intense ou "apparitionnelle", où l'on peut voir (à nouveau) ce qui n'est pas présent, ou remarquer ce qui est en train de disparaître.

Pour moi, ce qui se perd, en plus de l'équilibre avec et dans la nature, c'est la capacité de voir pleinement et directement, et d'être en contact avec la présence de la nature. Une grande partie de mon travail prend son point de départ dans l'idée que pour se réapproprier la vue (et le site), l'œil doit être amené à prendre conscience de ses propres mouvements physiques—loucher, ajuster, se concentrer, se dilater. Cette prise de conscience déclenchera à son tour une prise de conscience des conditions locales de ce processus perceptif (lumière, espace, emplacement), ce qui conduirait finalement à une prise de conscience de sa propre position dans l'espace et donc à une réappropriation du site de la perception.

Cette façon spécifique de regarder—ce que j'appelle une vision «apparitionnelle»—est le résultat d'une réflexion et d'une manière de voir propre à nos crises écologiques actuelles mais aussi qui fait écho à mon origine libanaise et au contexte libanais, contexte où les choses et les sites sont continuellement menacés de disparaître. Le but de mon travail vise, d'une façon générale, à traiter une forme de cécité propre à notre temps et de contrer cette cécité en

proposant une expérience visuelle qui suspend le spectateur dans le temps et l'espace présent. La suspension du spectateur en face des tableaux se fait par l'activation de son effort perceptif. Mon travail vise aussi à aborder une autre forme de cécité qui résulte cette fois-ci de la sursaturation du champ visuel par l'imagerie virtuelle qui nous coupe de l'expérience incarnée, ou physique, du monde (naturel).»

Site internet:
<http://www.danielegenadry.com/>



Présentation des artistes

Camille Chastang

Après une formation en Design Textile, Camille Chastang quitte les Arts Appliqués pour entrer aux Beaux Arts. À 26 ans, elle est diplômée de la Villa Arson à Nice. Forte de ces deux formations, elle tente de réconcilier et revendiquer dans son travail, un statut à parts égales entre arts décoratifs et beaux-arts. Ses dessins lui ont permis d'être exposée en France au sein de plusieurs expositions collectives et d'être publiée dans les revues dédiées au dessin contemporain, *The Drawer* et *Roven*. Elle écrit également des textes à propos de son rapport au dessin, et a eu l'occasion d'en faire plusieurs lectures lors de workshops.

Démarche artistique

«Je mène une démarche plastique liée à une réflexion plus théorique autour du dessin comme médium, mais aussi sur la hiérarchie des médiums, des formes et des sujets au sein même des pratiques dessinées. A travers mon oeuvre, dessinée et écrite, je cherche à déconstruire les rapports de pouvoir entre les pratiques artistiques et reconsidérer les rapports hiérarchiques entre les motifs et sujets choisis.

J'aimerais tenter de réconcilier et je revendique, dans mon travail, un statut à parts égales des arts décoratifs et des beaux-arts. L'opposition arts mineurs / arts majeurs en catalyse une autre qui lui est extrêmement liée: les artistes femmes seraient historiquement cantonnées à un genre dit «mineur» et les artistes (hommes) à un art dit «majeur». Souhaitant déconstruire, à mon échelle, cette équation inopérante,

j'opère une déhiérarchisation des sujets et des médiums. La question du motif, notamment floral, comme élément décoratif devient dès lors récurrente dans mon travail. Dépassant la dimension ornementale et figurative qui lui est communément attribuée, le végétal s'active dans mes installations comme un outil d'émancipation.

La fleur et la décoration partagent une longue histoire d'amour, qui induit dès lors l'association *femme-fleur-décoration*, dans laquelle la fleur et la figure féminine semblent être liées pour toujours, dans une équivalence quasiment systématique. Jouant de cette ambivalence, je convoque donc un certain nombre de sujets et motifs qui ont été assignés au «féminin» et à un ensemble de valeurs dès lors considérées comme dépréciatives: la fragilité, l'impermanence, la douceur..., pour les revendiquer et en saisir la capacité d'empouvoirement.

Mes carnets de croquis sont aussi à considérer comme des objets en soi—non plus seulement comme des carnets de recherche—points de départ de sérigraphies autant que des céramiques. Dessins, sculptures, papiers peints sont ensuite recomposés et agencés dans des installations, véritables tentatives de réappropriation de l'espace d'exposition, troublant la frontière entre public et privé et ses traditionnelles affectations genrées qu'il est grand temps désormais de dépasser.»

Site internet:

<http://cargocollective.comcamillechastang>



Présentation des artistes

Basile Ghosn

Basile Ghosn (1991, vit et travaille à Marseille) a étudié à la Villa Arson dont il est sorti diplômé en 2018. A partir d'images imprimées, de coupures de magazines spécialisés, il crée de nouvelles architectures tout en se réappropriant les espaces d'exposition qui accueillent son travail.

Co-fondateur avec Won Jin Choi de Belsunce Projects, il est également membre du collectif Atelier Panthera, deux initiatives basées à Marseille. Son travail a récemment été montré à la Cité Radieuse (Marseille), à la Panacée lors du Startpoint Prize, et au Beirut Art Centre (Beyrouth).

Démarche artistique

«Je propose dans mon travail artistique un monde-image où références au Modernisme, culture punk et vernaculaire, littérature et théorie de l'architecture se mêlent à une esthétique *do-it-yourself* très pop, un mélange qui tente de formuler une lecture nouvelle à l'aune de lectures telles que *X-Ray Architecture* de Beatriz Colomina, ou Mike Davies.

Mon travail se base sur l'utilisation d'images d'architectures anonymes glanée dans des revues spécialisées datant des années 30 aux années 70, à partir desquelles je recrée des paysages urbains grâce au dessin et aux techniques de l'estampe. Ce sont des sortes de villes invisibles (pour emprunter son titre au livre d'Italo Calvino), chères aux architectes

sans bâtiments tels que Jean Jacques Lequeu ou plus récemment les italiens de Superstudio.

En découlent des villes-images dont les rues sont des morceaux de scotch, plans urbanistiques imaginaires où la grille est distordue, et où les éléments «virilis» du modernisme sont explosés par des matériaux comme le Plexiglas ou la photocopie. Deux éléments anachroniques qui servent à une relecture *Lo-Fi* de l'architecture.»

Site internet:

https://www.instagram.com/bas_le/



Présentation des artistes

Beatrice Celli

Beatrice Celli travaille entre Castelli (Teramo, IT) et Marseille (FR). Diplômée 2019 de la Villa Arson à Nice, a aussi étudié à l'Académie des Beaux-Arts d'Urbino (Italie) et de Rome. En 2019 elle a participé à l'École Offshore, un programme d'arts postuniversitaire à Shanghai. Son travail a été exposé entre autres à la Kleine Humboldt Galerie de Berlin, à la Biennale de Venise, à l'Institut des arts visuels de Shanghai et à Sonnenstube de Lugano en Suisse et au Parc de la Villette à Paris. En 2017, elle a créé le projet «CalceViva» avec le but de revitaliser d'espaces publics dégradés, et en mars 2021, lors du confinement, elle a présenté l'exposition personnelle «Pandæmonium» dans les vitrines municipales de Castelli (TE) Italie. En octobre 2021 elle a inauguré l'exposition personnelle "Le jardin des allégories" au centre d'art de la Villa Arson.

Sélectionnée pour la résidence ACROSS de *thankyouforcoming* à la Kaunas Artists'House en Lituanie en Juillet 2021, dans le cadre du programme croisé DeMo, elle y prépare une exposition qui se tiendra à la Kaunas en Juin 2022.

Démarche artistique

«À travers un folklore inventé et des croyances entrecroisées, je crée une mythologie personnelle qui invite à imaginer des nouveaux mondes.

Dans la culture mystique et populaire, notamment celle de ma région, les Abruzzes en Italie, je cherche un esprit d'indépendance pour exorciser les tensions du temps présent. Mes

sculptures, performances, textes et installations intègrent des matériaux modestes et bruts, des savoir-faire artisanaux traditionnels ou des histoires négligées.

La puissance de ces symboles se concrétise par une grande variété de gestes, allant de la spontanéité et de l'impulsivité, au soin et au rituel. J'imagine souvent mes pièces en groupe, selon un ensemble scénographique, organique et immersif.

En stimulant une perspective anthropologique, mes créations révèlent un sens apotropaïque, presque magique, comme des objets de culte contemporains affranchis de tout dogmatisme religieux. Ainsi je mets en oeuvre un syncrétisme qui relie le fantasque au diabolique, le corps à l'esprit, l'art vernaculaire et les beaux-arts.»

Site internet:

<https://www.beatricecelli.com/>



Présentation des artistes

Tatiana Wolska

Diplômée en 2007 de la Villa Arson—école nationale d'art de Nice, Tatiana Wolska (1977, Pologne) est lauréate en 2014 du «Grand Prix du Salon de Montrouge» et expose en solo au Palais de Tokyo. Régulièrement invitée par de nombreuses institutions françaises et belges, elle développe une pratique multidisciplinaire caractérisée par une croissance organique et des formes proliférantes.

Economie de moyens et simplicité du geste sont les fondements de son travail sculptural. Sa pratique lente et minutieuse sublime la simplicité des matériaux—des déchets recyclés, toujours—afin d'en faire ressortir la poésie.

Ces dernières années, avec des installations au Frac Corse à Corte (FR), à la Villa Empain à Bruxelles (BE) ou au Frac Centre-Val de Loire à Orléans (FR), Tatiana Wolska a étendu son processus de réflexion vers des abris de fortune et des habitations nomades.

En 2020, elle figure parmi les «50 artistes qui ont déjà marqué le XXI^{ème} siècle» selon le magazine L'Oeil et bénéficie l'année suivante d'une exposition personnelle «Les variations du possible» au Domaine de Chamarande.

Son travail est représenté par les galeries Catherine ISSERT (Saint-Paul-de-Vence) et Irene Laub (Bruxelles, BE).

Démarche artistique

«Je ne sais vraiment pas parler de mon travail, néanmoins je vais essayer de le

faire en quelques mots. Tout d'abord, sans que je sois une écologiste assidue, je n'aime pas encombrer notre planète plus qu'elle ne l'est déjà. J'utilise donc essentiellement des matériaux de récupération. Je sais que c'est un discours beaucoup utilisé actuellement, mais au fil du temps je me suis rendu compte que chez moi c'est plus une habitude venue tout droit de l'environnement post communiste dans lequel j'évoluais. Le système D, que nous utilisions n'était pas tant un phénomène de mode, mais plutôt un recyclage nécessaire au fonctionnement de chacune et chacun.

Ensuite il y a mon manque d'imagination inné et ma volonté de construire, ou simplement faire quelque chose de mes propres mains... Je m'entoure alors de toutes sortes des matériaux (venus de poubelles, rues, déchèteries, etc.), je les regarde, décortique et assemble à nouveau. Je m'attaque souvent à de nouvelles manières de construire, chaque fois c'est une sorte de pari. D'une autre manière, je dirais que je range, j'ordonne, des matériaux qui associés, font la sculpture. Quant aux formes organiques récurrentes, elles sont une tentative d'évasion de la forme minimale si présente encore dans nos maisons et musées. Et puis il y a tant d'autres choses, et tout ce qui m'échappe, tout ce qui appartient à l'autre dans sa rencontre avec la pièce.»

Site internet:

<https://www.galerie-issert.com>

<https://irenelaubgallery.com/artistes/tatiana-wolska/>



Claire Migraine, commissaire d'exposition invitée

Claire Migraine est commissaire d'exposition et chargée de production. Elle s'intéresse aux pratiques artistiques et de co-production qui proposent de nouvelles formes d'action politique et de critique sociale, visant à transformer le monde plus qu'à le représenter, avec un focus spécifique sur les oeuvres et recherches en interaction avec la société contemporaine et l'espace public. Diplômée du master «Métiers et arts de l'exposition» de l'Université Rennes II (promotion Sarkis), elle collabore en tant que commissaire d'exposition et chargée de production avec de nombreuses institutions, galeries, commissaires et associations en France et à l'étranger.

Depuis 2011, Claire Migraine coordonne depuis Nice la plateforme curatoriale *thankyouforcoming*, qui a pour objectif de produire, diffuser et rendre accessible l'art contemporain et le travail d'artistes, de critiques d'art et de commissaires d'exposition. Dans cette même perspective de soutien à la création, *thankyouforcoming* mène depuis 2015 le programme ACROSS, résidences critiques et curatoriales accueillant chaque année des professionnel·les français·es et internationaux·ales pour un séjour de recherche et prospection sur la Côte d'Azur.

Depuis 2017, Claire Migraine est médiatrice agréée par la Fondation de France pour développer le protocole «Nouveaux commanditaires» dans le Sud-Est. Cette action, initiée par la Fondation de France depuis 25 ans,

permet à tous citoyens et citoyennes de commander une œuvre à une ou un artiste contemporain. Deux commandes menées par menées par *thankyouforcoming* s'achèvent en 2022 à Marseille et dans la Vallée de la Roya (Alpes-Maritimes), donnant respectivement lieu à l'œuvre protocolaire *Écrire dedans sa langue* de Marianne Mispelaëre et au film *Moi aussi j'aime la politique* de Marie Voignier.

Site internet:
www.thankyouforcoming.net

Visuels disponibles pour la presse

Les reproductions ci-dessous sont exonérées de tous droits de reproduction uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition **ROCAMBOLE**, présentée de juin à octobre 2022 à La Vague de Saint-Paul.

Toute reproduction doit faire l'objet de la mention de la légende complète de l'oeuvre ainsi que de son crédit photographique.

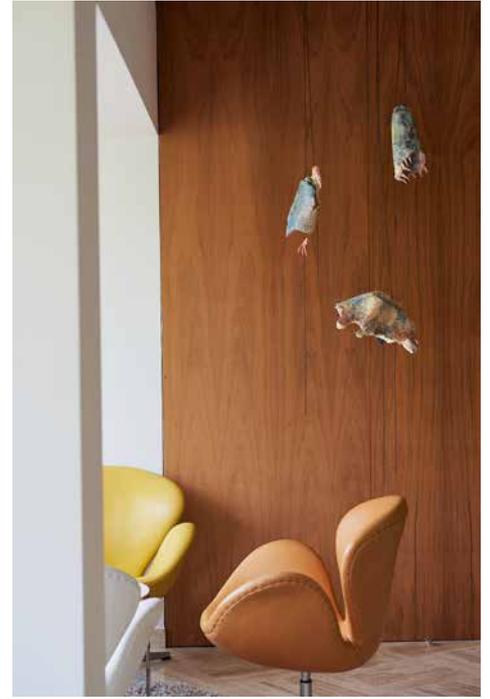
Pour obtenir les fichiers images en haute définition, merci de contacter Claire Migraine : contact@thankyouforcoming.net



Vue de l'exposition ROCAMBOLE à La Vague de Saint Paul, juin-octobre 2022 ; œuvres de Basile Ghosn (*Hôtel New Wave*, 2022) et Tatiana Wolska (*Sans Titre*, 2022).
© Anthony Lanneretonne



Beatrice CELLI, *Beffa Notturna*, 2021, Bois, serpents 150 x 60 cm.
© JC Lett



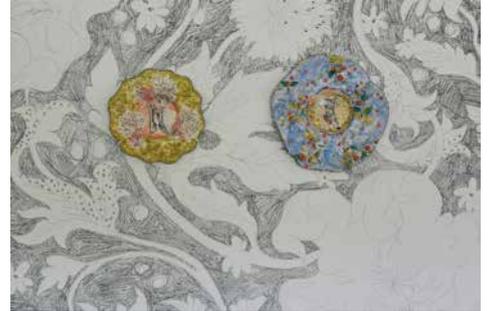
Vue de l'exposition ROCAMBOLE à La Vague de Saint Paul, juin-octobre 2022 ; œuvres de Beatrice Celli (*Cloches*, 2018).
© Anthony Lanneretonne



Vue de l'exposition ROCAMBOLE à La Vague de Saint Paul, juin-octobre 2022 ; œuvres de Daniele Genadry (*dessins*, 2014-2019) et Basile Ghosn (*La main gauche de la nuit*, 2020).
© Anthony Lanneretonne



Beatrice CELLI, Céramiques, 2019, dimensions variables.
© Beatrice Celli



Camille CHASTANG, Plats de la série "*These boots (ain't made for walking...)*", 2021, dimensions variables, faïence émaillée et engobée ; sur dessin mural *in situ* pour La Vague, *Comment nous pourrions vivre (avec William Morris)*, 2022.
© Anthony Lanneretonne



Camille CHASTANG, Plats de la série "These boots (ain't made for walking...)", 2021, dimensions variables, faïence émaillée et engobée ; sur dessin mural *in situ* pour La Vague, *Comment nous pourrions vivre (avec William Morris)*, 2022.
© Anthony Lanneretton



Tatiana WOLSKA, *Sans titre*, 2022, stylo et crayon sur papier, 33 x 22 cm
© Tatiana Wolska



Daniele GENADRY, *Casino*, 2021, Peinture à l'huile et acrylique sur toile, 73 x 92 cm.
© Daniele Genadry



Delphine DENEREAZ, *Ici on dit vague*, 2022, installation *in situ* pour La Vague, tissage de bâches sur grillages, 300 x 200 cm environ.
© Anthony Lannerettonne

Informations pratiques détaillées

ROCAMBOLE

14.05.2022 au 31.10.2022

Artistes :

Beatrice Celli, Camille Chastang, Basile Ghosn, Daniele Genadry,
Tatiana Wolska, Delphine Dénééréaz

Commissaire de l'exposition :

Claire Migraine avec la collaboration de Pavlos Ioannides

Contact presse

Madame Janine MAISONSEUL

Mail : janine.maisonseul@wanadoo.fr

Téléphone : 06.09.17.25.99

Informations générales

Entrée libre

Exposition ouverte tous les jours de 10h00 à 19h00

Nous contacter par téléphone : 04.92.11.20.00

Nous contacter par email : direction@vaguesaintpaul.com

ou contact@thankyouforcoming.net

Sites internet :

<http://www.vaguesaintpaul.fr/>

<http://www.thankyouforcoming.net/>

Médiation

Des feuilles de salle sont à votre disposition dans l'exposition
pour vous accompagner dans votre visite.

Un catalogue de l'exposition sera disponible à partir de Juillet 2022
(design graphique : T&D Studio).

Accès

La Vague de Saint-Paul

45, Chemin des Salettes, 06570 Saint-Paul-de-Vence

Exposition accessible aux personnes à mobilité réduite.

Stationnement gratuit sur place.

L'hôtel La Vague de Saint-Paul



Bâtiment initialement fondé à la fin des années 1970 par le célèbre architecte André Minangoy, La Vague de Saint Paul, au style épuré et à la décoration contemporaine, vous invite à voyager entre modernité et décor provençal. Aménagement design et architecture font de La Vague de Saint Paul un lieu unique.

Nichée au cœur des collines vençaises et à seulement 2km du village médiéval de Saint-Paul-de-Vence, La Vague vous promet un moment de quiétude et de relaxation, sous le signe de l'épicurisme.

L'hôtel dispose de 44 chambres, 2 Junior suites et 4 Suites, réparties sur 3 étages. Toutes ont été aménagées

selon la forme et la structure du bâtiment et chacune décorée avec sa propre âme, sa propre atmosphère, possédant sa propre vue.

L'ART AU CŒUR DE LA VAGUE

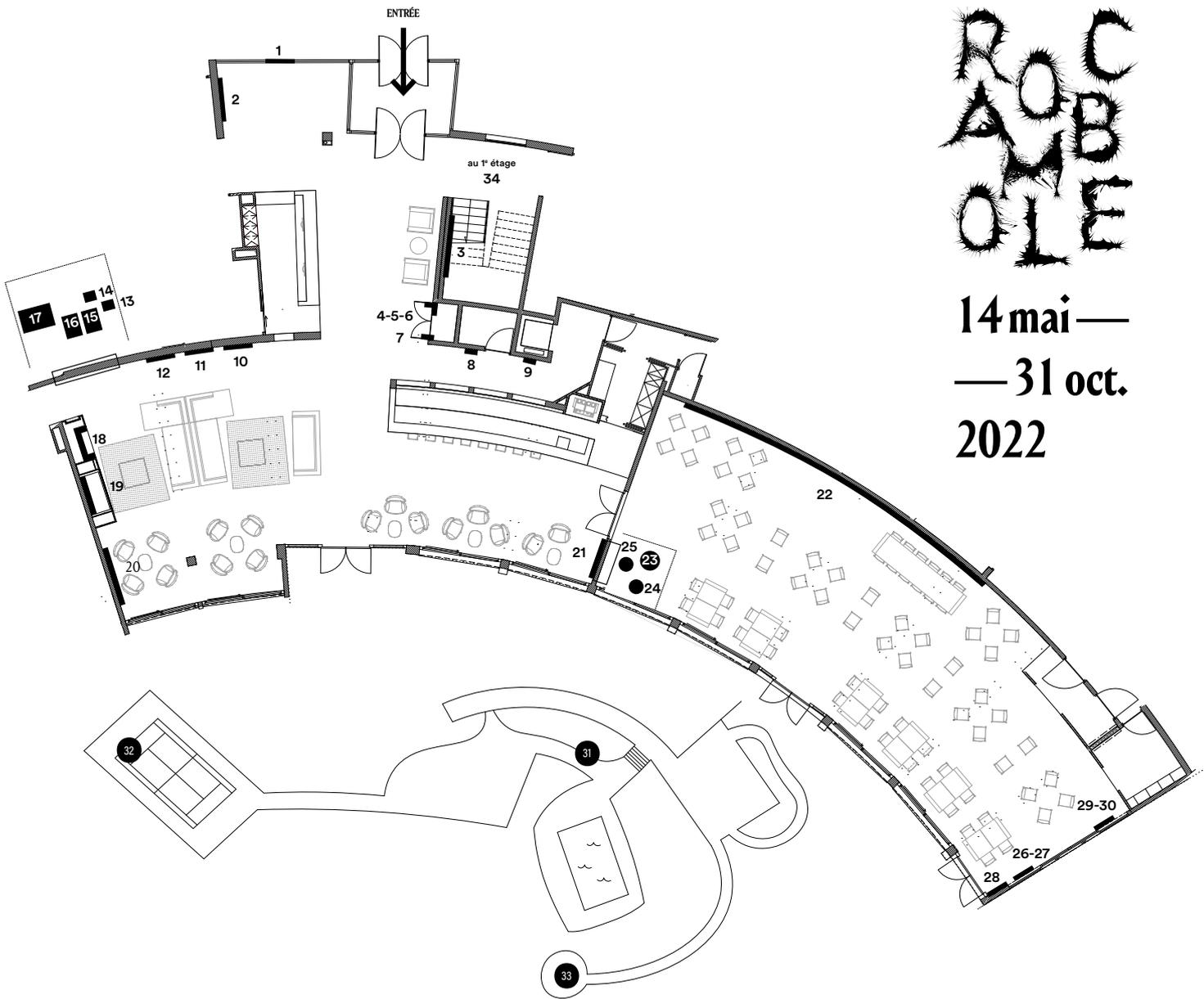
Depuis son ouverture en 2013, La Vague de Saint Paul organise des expositions d'art avec un mélange entre des artistes mondialement reconnus et de jeunes artistes de la scène locale et internationale.

L'art est omniprésent tout au long de l'année :

- Dès la réouverture en Mars où La Vague se transforme en galerie pour le Printemps
- De Juin à Octobre avec son exposition annuelle d'artistes locaux de renommée internationale ou émergents prenant possession du bar, du restaurant et des jardins
- De Juin à Septembre autour de ses événements du restaurant (Brunch, Buffet de la Mer, Producteur à l'Assiette...) par l'accueil de groupes musicaux locaux
- En Juillet par son partenariat avec les Nuits du Sud à Vence
- En Décembre pour les fêtes de fin d'année, pour son Marché de Noël notamment et tout au long de l'année en collaboration avec La Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, Le CRT Côte d'Azur ou encore pour nos séminaires en animation de *team-building*.

ROC CAMBOLE

14 mai —
— 31 oct.
2022



ŒUVRES DANS L'HÔTEL

1. Camille CHASTANG, *Staffordshire Cats (Tibi)*, 2019, hauteur environ 45cm, paire de chats en faïence

2. Daniele GENADRY, *Frozen*, 2018, 142×215cm, Peinture à l'huile et acrylique sur toile

3. Basile GHOSN, *Hôtel New Wave*, 2022, 222×120×4 cm, Sérigraphie et impressions laser sur papier calque, scotch aluminium, plexiglas, aluminium, bois

4-5-6. Tatiana WOLSKA, *Sans Titre*, 2022, 32×22 cm, Stylo et crayon sur papier

7. Tatiana WOLSKA, *Sans Titre*, 2018, 140×65×9 cm, Chutes de bois

8. Tatiana WOLSKA, *Sans Titre*, 2022, 31×22 cm, Stylo et crayon sur papier

9. Tatiana WOLSKA, *Sans Titre*, 2022, 70×50 cm, Stylo et crayon sur papier

10-11-12. Basile GHOSN, *Série "La main gauche de la nuit"*, 2020, 63×102 cm, verre recupere, tirage de plan, cadre acier

13. Daniele GENADRY, *Window Drawing 6*, 2019, 22×30 cm, graphite on mylar

14. Daniele GENADRY, *Via Appia*, 2014, 22×30 cm, graphite on mylar

15. Daniele GENADRY, *Falling Light I*, 2016, 30×42 cm, graphite on paper

16. Daniele GENADRY, *Falling Light VII*, 2016, 30×42 cm, graphite on paper

17. Daniele GENADRY, *Divergence*, 2018, 35×43 cm, graphite on mylar

18. Tatiana WOLSKA, *Sans titre*, 2022, dimensions variables, Céramique

19. Daniele GENADRY, *Casino*, 2021, 73×92 cm, Peinture à l'huile et acrylique sur toile

20. Beatrice CELLI, *3 céramiques de la série de cinq pièces "Cloches"*, 2018, 30×15×13 cm, Céramique, chaînes

21. Tatiana WOLSKA, *Sans Titre*, 2012, 100×70 cm Encadrement : 108×78×3 cm, Encre sur papier

22. Camille CHASTANG, *Comment nous pourrions vivre (avec William Morris)*, 2022, dessin mural *in situ*

22 a, b. Camille CHASTANG, *Plats de la série "These boots (ain't made for walking...)"*, 2021, environ 40 cm et 30 cm de diamètre, faïence émaillée et engobée

22 c. Camille CHASTANG, *Plats de la série "These boots (ain't made for walking...)"*, 2021, environ 40×40cm, faïence émaillée et engobée

22 d, h. Camille CHASTANG, *Plats de la série "These boots (ain't made for walking...)"*, 2021, environ 60×40cm, faïence émaillée et engobée

22 e. Camille CHASTANG, *Assiette "Les femmes sont des fleurs"*, 2020, diamètre environ 40cm, faïence émaillée (recto/verso)

22 f. Camille CHASTANG, *Assiette "Les grands hommes de science"*, 2020, diamètre environ 40 cm, faïence émaillée (recto/verso)

22 g. Camille CHASTANG, *Assiette "Les petits chats"*, 2020, diamètre environ 40cm, faïence émaillée (recto/verso)

23. Beatrice CELLI, *Gli spiriti della pianeta*, 2019, 43 cm, Céramique

24. Beatrice CELLI, *Simbiosi riemerse*, 2019, 30 cm, Céramique

25. Beatrice CELLI, *Chair Adieu*, 2019, 20 cm, Céramique

26. Beatrice CELLI, *Sator*, 2019, 12 cm, Céramique

27. Beatrice CELLI, *Arepo*, 2019, 12 cm, Céramique

28. Tatiana WOLSKA, *Sans Titre*, 2018, 50×65 cm, Encadrement : 63×77,5×4,5 cm, Technique mixte sur papier

29. Beatrice CELLI, *Vene terrestre*, 2019, 40cm, Céramique

30. Beatrice CELLI, *Primavera*, 2019, 20cm, Céramique

ŒUVRES DANS LE JARDIN

31. Delphine DENEREAZ, *Ici on dit vague*, 2022, 300×200 cm env., tissage de bâches sur grillages

32. Delphine DENEREAZ, *Divagation*, 2022, dimensions variables, tissage de bâches sur grillage

33. Delphine DENEREAZ, *Pourquoi penser dans un monde où l'instant présent existe*, 2022, 400×100 cm env., tissage de bâches sur grillage

ŒUVRES DANS L'ESCALIER

34. Beatrice CELLI, *Befia Natturna*, 2021, bois, serpents, 150×60 cm, Bois, banderoles